

## **Le travail des tuteurs-infirmiers en psychiatrie et santé mentale : entre écoute, observation et intervention**

Julien de Miribel, Doctorant-CIFRE  
Proféor-CIREL, Université Lille 3, EPSM Lille-Métropole

**Mots clés** : tuteurs, infirmiers, psychiatrie, santé mentale, professionnalisation, dynamiques identitaires.

En 1992, la formation des infirmiers dits de « secteur psychiatrique » disparaissait. Créé en 1955, le diplôme auquel elle préparait fut conjointement supprimé faisant de la formation conduisant au diplôme d'Etat infirmier un parcours commun à l'ensemble des étudiants infirmiers. En psychiatrie et santé mentale, les conséquences de ce changement furent jugées néfastes par plusieurs observateurs, notamment en matière de qualité des soins. Devant ce constat, les pouvoirs publics encouragèrent en 2006 la création d'un dispositif de « professionnalisation et tutorat » à destination des infirmiers intégrant nouvellement le champ de la psychiatrie et de la santé mentale.

Cette communication porte sur le travail des infirmiers mobilisés comme tuteurs dans le cadre de ce dispositif mis en œuvre au sein d'un établissement public de santé mentale. Nous fondons notre propos sur une immersion d'une année au sein de situations de tutorat mais aussi d'échanges réflexifs entre les tuteurs. Notre hypothèse de départ, selon laquelle l'accès à ces situations peut permettre d'entrevoir l'impact de l'action collective de professionnalisation sur le développement professionnel des nouveaux infirmiers, a donné lieu à une démarche compréhensive fondée sur un travail d'écoute et d'observation directe de deux groupes de tuteurs.

Le discours des tuteurs a révélé l'existence d'une crise identitaire latente, au sein des deux groupes, se manifestant sous trois phénomènes (mal de reconnaissance, confusion identitaire, sentiment d'illégitimité) inhérents à la fonction exercée mais aussi aux spécificités du champ professionnel. Paradoxalement, les sujets manifestent un sentiment de satisfaction liée à l'identification au collectif de tuteurs, dans lequel ils puisent des ressources pour surmonter des difficultés quotidiennes pouvant dépasser le cadre professionnel.

Notre démarche a par la suite laissé place à une approche clinique suscitée par une évolution des relations intersubjectives entre tuteurs et chercheur. Notre immersion de nature ethnographique a donné lieu à une demande des tuteurs à notre égard d'intervenir au sein des deux groupes afin de stimuler leur dynamique réflexive, ceci en nous fondant d'une part sur nos données recueillies auprès d'eux et d'autre part sur une supposée expertise pédagogique détenue par le doctorant en sciences de l'éducation.

Cette posture interventionniste nous amène à élaborer une nouvelle hypothèse suggérant que les processus de professionnalisation sont constitutifs d'une réalité historico-culturelle inscrite aussi bien dans les parcours de vie que dans l'action collective. Cette réalité habite les tuteurs et les dépasse à la fois. La *situation* comme cadre d'analyse et la posture clinique peuvent dans le cas présent outiller le déchiffrement des réalités individuelles et collectives et permettre de repenser les tensions identitaires générées par le travail pédagogique des tuteurs.

Barbier, J.M., Bourgeois, E., Villers, G. (de), Kaddouri, M. (dir.) (2006), *Constructions identitaires et mobilisation des sujets en formation*, Paris, L'Harmattan.

Delory-Momberger, C. (2000), *Les histoires de vie. De l'invention de soi au projet de formation*, Paris, Anthropos.

Martuccelli, D. (2010), *La société singulariste*, Paris, Armand Colin.

Niewiadomski, C. (2012), *Recherche biographique et clinique narrative. Entendre et écouter le Sujet contemporain*, Toulouse, Erès.